

ARA PACIS AUGUSTAE : son exploitation politique par Mussolini

1. Rappels historiques

Auguste fit construire l'Ara Pacis, l'un des symboles les plus importants de la propagande augustéenne, exaltant la domination universelle de Rome, son origine divine et la Pax Romana, sur le Champ de Mars, là où se trouvait son Mausolée et où il voulait aussi ériger, en même temps que l'Ara Pacis, la grande horloge solaire à laquelle il donnerait son nom, l'Horologium ou Solarium Augusti.

Les débordements du Tibre faisaient du Champ de Mars un terrain marécageux et ils provoquèrent une élévation générale du niveau de la zone (jusqu'à 12.33 sous l'empereur Hadrien, 2^{ème} s. PC). On essaya, en vain, de protéger l'Ara Pacis en construisant un mur destiné à arrêter le processus d'élévation du terrain, mais il fut enseveli et, pendant plus d'un millénaire, il fut oublié.

2. La redécouverte

L'*Ara Pacis Augustae* avait disparu sous le Palazzo Peretti et n'était plus connu que par des fragments trouvés et éparpillés dans de nombreux musées. La reconstitution de l'Ara Pacis commence au XVI^e siècle et ne s'est achevée que, quatre siècles plus tard, avec la reconstitution du monument en 1938.

Il fallut l'intervention de Mussolini, qui désirait se poser en nouvel Auguste, pour qu'en 1937 l'équipe de Giuseppe Moretti effectue enfin une fouille complète, sous le Palazzo Peretti : en février 1937, le Conseil des Ministres décréta, en vue du bimillénaire de la naissance d'Auguste et pour l'Année augustéenne (septembre 1937 - septembre 1938), la reprise des fouilles : pour ne pas compromettre la stabilité du Palazzo Peretti, on mit en œuvre des techniques d'avant-garde avec une congélation du sol (*innovation technologique consistant à congeler 600 m³ de terre grâce à l'injection de dioxyde de carbone liquide à travers 55 tuyaux*), ce qui rendit possible les excavations.

3. La reconstruction

La reconstruction de l'Ara Pacis étant impossible in situ sans la démolition du Palazzo Peretti, Mussolini décida alors de reconstruire le monument, mais à côté du Mausolée d'Auguste, au bord du Tibre. Ainsi serait créé un site commémoratif pour l'empereur Auguste.

Entre juin et septembre 1938, simultanément aux fouilles, commencèrent donc les travaux du pavillon, en ciment et vitres, destiné à accueillir et protéger l'Ara Pacis, mais en modifiant son orientation de 90°. Sur le côté de la base du pavillon, Mussolini a fait graver le texte latin des *Res Gestae* d'Auguste. Le pavillon fut construit en moins de cent jours.

Le 23 septembre, jour de clôture de l'année augustéenne, Mussolini inaugura le monument, l'un des symboles de la Rome impériale, pour montrer que la civilisation romaine reste vivante et que le mythe de Rome survit dans l'Italie moderne, où le régime fasciste porte à son comble la célébration de l'unité et de la romanité.

4. Postérité

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, l'Ara Pacis fut protégé par des sacs de sable. Puis des restaurations successives après-guerre permirent de le reconstituer presque dans son entier.

Aujourd'hui, un nouveau musée, conçu par l'architecte Richard Meier, sert d'écrin à l'Ara Pacis. .